

Evaluation N° 3

La langue Française

Monsieur Jourdain, bourgeois, rêve de devenir noble. Aussi s'oppose-t-il au mariage de sa fille Lucile avec Cléonte, certes très amoureux, mais pas gentilhomme. Covielle, valet de Cléonte, imagine une petite comédie : déguisé, il se fait passer pour un ami du défunt père de monsieur Jourdain, « un fort honnête gentilhomme », et pour l'envoyé du Grand Turc...

COVIELLE. - Vous savez que le fils du Grand Turc est ici.

M. JOURDAIN.- Moi ? Non

COVIELLE. – Comment ? Il a un train tout à fait magnifique ; tout le monde le va voir, et il a été reçu en ce pays comme un seigneur d'importance.

M. JOURDAIN.- Par ma foi ! Je ne savais pas cela.

COVIELLE. – Ce qu'il y a d'avantageux pour vous, c'est qu'il est amoureux de votre fille.

M. JOURDAIN.- Le fils du Grand Turc ?

COVIELLE. – Oui ; et il veut être votre gendre.

M. JOURDAIN.- Mon gendre, le fils du Grand Turc ?

COVIELLE. – le fils du Grand Turc votre gendre. Comme je le fus voir et que j'entends parfaitement sa langue, il s'entretint avec moi ; et, après quelques discours, il me dit « *Acciam croc soler ouch alla moustaph gidelum amanabem varahini oussere carbulath* », c'est-à-dire : « N'as-tu point vu une jeune belle personne, qui est la fille de monsieur Jourdain, gentilhomme parisien ? »

M. JOURDAIN.- Le fils du Grand Turc dit cela de moi ?

COVIELLE. – Oui. Comme je lui eus répondu que je vous connaissais particulièrement, et que j'avais vu votre fille : « Ah ! me dit-il, *marhaba sahem* » ; c'est-à-dire : « Ah ! Que je suis amoureux d'elle ! »

M. JOURDAIN.- *marhaba sahem* veut dire : « Ah ! Que je suis amoureux d'elle » ?

COVIELLE. – Oui.

M. JOURDAIN.- Par ma foi ! Vous faites bien de me le dire, car pour moi je n'aurais jamais cru que *marhaba sahem* eût voulu dire : « Ah ! Que je suis amoureux d'elle ! » Voilà une langue admirable que ce turc !

COVIELLE. – Plus admirable qu'on ne peut croire. Savez-vous bien ce que veut dire *cacaracamouchen* ?

M. JOURDAIN.- *cacaracamouchen* ? Non.

COVIELLE. – C'est-à-dire « Ma chère âme ».

M. JOURDAIN.- *cacaracamouchen* veut dire : « Ma chère âme » ?

COVIELLE. – Oui.

M. JOURDAIN.- Voilà qui est merveilleux ! *Cacaracamouchen*, « Ma chère âme ». Dirait-on jamais cela ? Voilà qui me confond.

COVIELLE. – Enfin, pour achever mon ambassade, il vient vous demander votre fille en mariage ; et pour avoir un beau-père qui soit digne de lui, il veut vous faire *Mamamouchi*, qui est une certaine grande dignité dans son pays.

M. JOURDAIN.- *Mamamouchi* ?

COVIELLE. – Oui, *Mamamouchi*, c'est-à-dire, en notre langue, paladin. Paladin, ce sont de ces anciens... Paladin enfin. Il n'y a rien de plus noble que cela dans le monde, et vous irez de pair avec les plus grands seigneurs de la terre.

M. JOURDAIN.- Le fils du Grand Turc m'honore beaucoup, et je vous prie de me mener chez lui en faire mes remerciements.

COVIELLE. – Comment ? Le voilà qui va venir ici.

M. JOURDAIN.- Il va venir ici ?

COVIELLE. – Oui ; et il amène toutes les choses pour la cérémonie de votre dignité.

M. JOURDAIN.- Voilà qui est qui est bien prompt.

COVIELLE. – Son amour ne eut souffrir aucun retardement.

M. JOURDAIN.- Tout ce qui m'embarrasse ici, c'est que ma fille est une opiniâtre, qui s'est allée mettre dans la tête un certain Cléonte, et elle jure de n'épouser que celui-là.

COVIELLE. – Elle changera de sentiment quand elle verra le fils du Grand Turc ; et puis il se rencontre ici une aventure merveilleuse, c'est que le fils du Grand Turc ressemble à ce Cléonte, à peu de chose près. Je viens de le voir, on me l'a montré ; et l'amour qu'elle a pour l'un pourra passer aisément à l'autre, et, ... Je l'entends venir : le voilà.

I/ COMPREHENSION :

1- Complétez le tableau suivant : (1pt)

Auteur	Œuvre	Siècle	Genre littéraire

2- Quelle ruse Covielle a-t-il imaginé pour tromper M. Jourdain ? (1pt)

3- Pour quelles raisons Molière utilise-t-il le déguisement dans sa pièce ? (1pt)

4- Pourquoi M. Jourdain se sent-il flatté ? (0.5pt)

5- Quelle révélation importante Covielle fait-il à M. Jourdain ? (0.5pt)

6- Dans ce dialogue, il est question de Lucile et de M. Jourdain ; à qui M. Jourdain s'intéresse-t-il particulièrement ? (1pt)

7- L'attitude de M. Jourdain vous paraît-elle naturelle, normale ? (1pt)

8- De : »le fils du Grand Turc votre gendre...seigneurs de la terre. »

a- A deux reprises de cette scène ; Covielle donne des explications à M. Jourdain .Repérez ces passages explicatifs. (1pt)

b/ Quel(s) type(s) de phrase montre (ent) chez M. Jourdain le besoin d'explications ? (0.5pt)

c/ Quel connecteur Covielle emploie-t-il à plusieurs reprises pour reformuler ses explications ? (0.5pt)

9- Le fils du grand turc demanda à Covielle : « N'as-tu point vu une jeune belle personne ? »

Transformez au discours indirect. (1pt)

10- A travers le personnage de M. Jourdain, quelle critique Molière formule-t-il sur la société de son temps ? (1pt)

II/ PRODUCTION ECRITE :

M. Jourdain a compris qu'il a été trompé par Covielle, valet de Cléonte.

Imaginez sa réaction devant sa femme et sa fille sous forme d'un dialogue *argumentatif*.